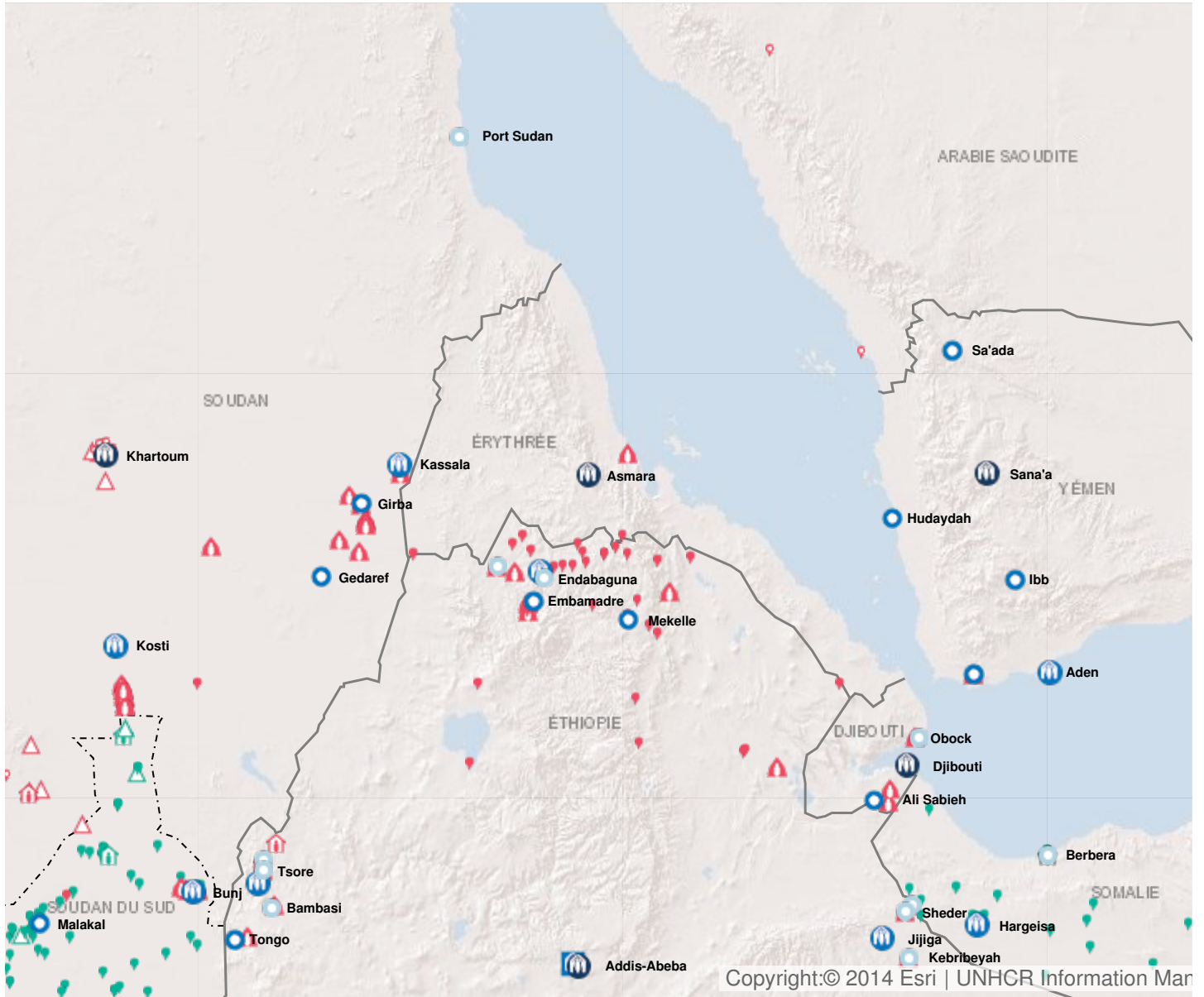


Opération: Érythrée



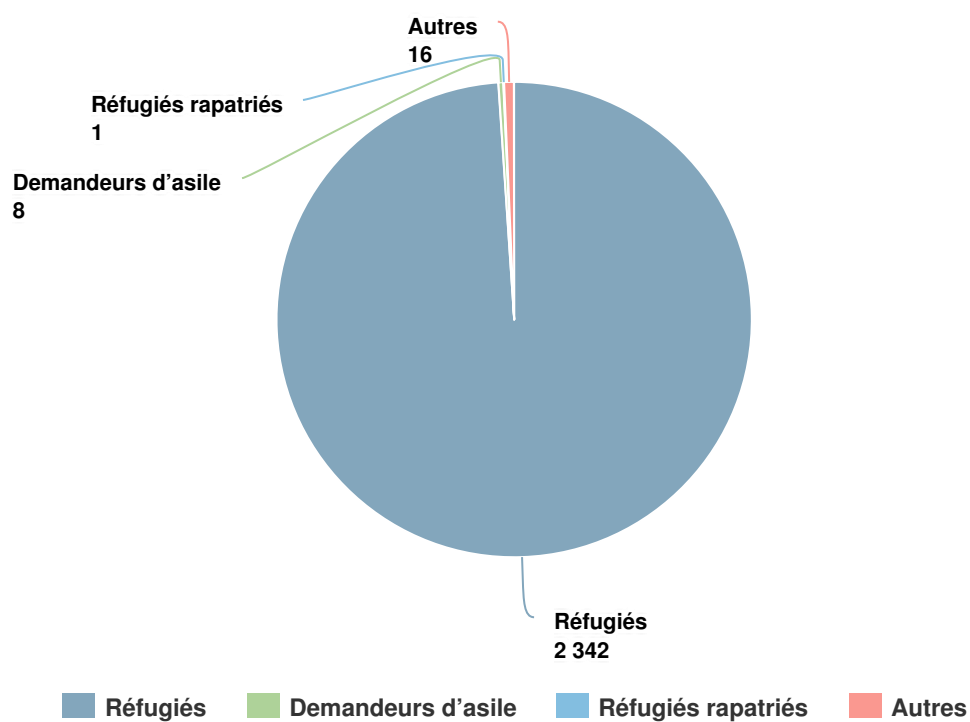
Personnes relevant de la compétence du HCR

- 7% EN 2016

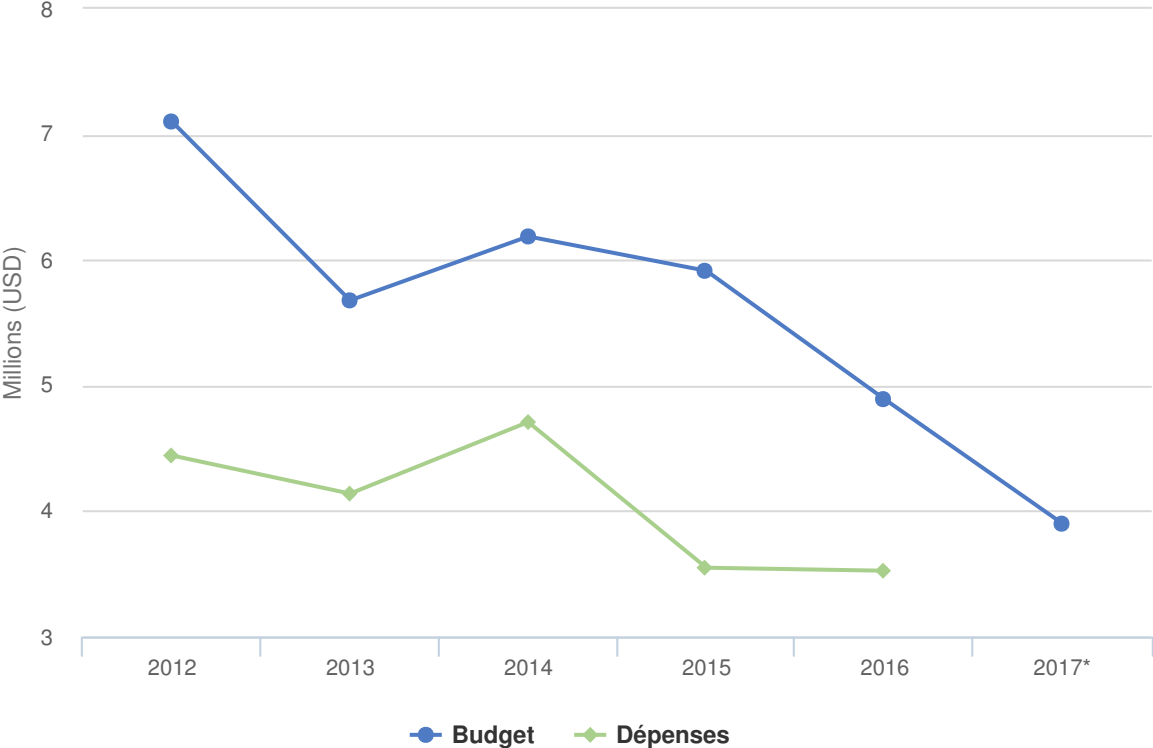
2016 2,367

2015 2,557

2014 2,920



Budgets et Dépenses - Érythrée



Contexte opérationnel en 2016

La République d'Érythrée a signé la Convention de l'OUA de 1969 régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique en 2012, mais elle ne l'a pas encore ratifiée. Le dialogue portant sur la possibilité d'une signature de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et de son Protocole de 1967 s'est poursuivi en 2016.

On n'a observé aucun progrès dans la question de la frontière entre l'Éthiopie et l'Érythrée. En dépit des violences militaires qui ont éclaté à la frontière méridionale en juin 2016, les conditions de sécurité sont demeurées stables dans le pays.

Pendant la période ayant suivi immédiatement le changement de monnaie nationale, une baisse notable des prix a été enregistrée pour les denrées consommables, mais elle a été suivie d'une inflation qui s'est maintenue jusqu'à présent. Les restrictions et régulations financières ont été reconduites avec de fortes répercussions sur les transactions commerciales.

Le Cadre stratégique de coopération pour le partenariat (SPCF). 2018-2021 a été signé entre les institutions des Nations Unies et le Gouvernement érythréen en septembre 2016. Le HCR a maintenu une collaboration active avec les ONG internationales présentes sur place. Une réunion d'information a été organisée pour les ambassades basées en Érythrée. Les relations de travail avec le partenaire gouvernemental, le Bureau pour les affaires relatives aux réfugiés (ORA), et les ministères de tutelle sont restées chaleureuses tout au long de l'année. Une difficulté majeure a été la suspension du visa de sortie pour les réfugiés somaliens, avec pour conséquence une absence de progrès au niveau de la réinstallation et du rapatriement volontaire depuis mai 2016.

Tendances démographiques en 2016

En 2016, le nombre de réfugiés a diminué, passant de près de 2 550 réfugiés et d'un demandeur d'asile (au début de l'année) à quelque 2 340 réfugiés et huit demandeurs d'asile (à la fin de l'année).

Réalisations

Chiffres clés :

- 246 personnes avec des besoins spécifiques ont été identifiées et suivies
- 52 ménages réfugiés (297 personnes) ont participé à des activités de subsistance
- 25 séances ont été organisées pour sensibiliser aux pratiques de mutilation sexuelle féminine
- 20 litres d'eau ont été distribués par personne et par jour

Principales réalisations :

- Nouveau lancement du groupe de travail sur la violence sexuelle et de genre.
- Début des activités pour passer du transport de l'eau par camion-citerne à l'utilisation de pompes solaires connectées aux conduites municipales.

Besoins non satisfaits

- L'allocation de 400 nakfas érythréens (26 dollars E.-U.) en espèces pour l'aide alimentaire n'a pas été suffisante pour satisfaire les besoins nutritionnels, compte tenu du taux d'inflation de plus de 100 pour cent sur le marché pour les produits alimentaires de base.
- Seuls 52 ménages (297 personnes) sur 180 familles éligibles ont pu recevoir une aide aux moyens d'existence pendant l'année.
- Sur 488 ménages (2 342 personnes) vivant dans le camp, à peine 56 (336 personnes) ont eu accès à des abris semi-permanents.
- Aucune formation professionnelle n'a été disponible pour les étudiants qui ont abandonné l'école ou ceux qui n'ont pas pu obtenir les résultats requis pour entrer dans l'enseignement supérieur.

